

DANS LA MEME DIRECTION

par Jose Antonio Pagola

Lc 1, 1-4 et 4, 14-21

Au moment de commencer à narrer l'activité de Jésus, Luc veut que ses lecteurs sachent clairement quelle est la passion qui pousse le prophète Galiléen et le but de son action. Les chrétiens doivent savoir dans quelle direction l'Esprit de Dieu pousse Jésus, car le suivre est justement prendre le même chemin que lui.

Luc décrit avec un luxe de détails ce que fait Jésus dans la synagogue de son village : il se lève, reçoit le livre saint, cherche lui-même un passage d'Isaïe, lit le texte, referme et rend le livre, puis s'assied. Il nous faut écouter attentivement les mots choisis par Jésus : ils exposent la tâche à laquelle il se sent envoyé par Dieu.

De façon inattendue, le texte ne parle pas d'organiser une religion plus parfaite ou d'implanter un culte plus digne, mais de communiquer libération, espérance, lumière et pardon aux plus pauvres et aux plus malheureux. Et voici ce qu'il lit : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, car j'ai reçu son onction. Il m'a envoyé annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, aux captifs la libération, et aux aveugles la vue. Pour donner la liberté aux opprimés, pour annoncer une année de grâce de la part du Seigneur* ». En terminant, il leur dit : « *Aujourd'hui s'accomplit ce qui est Ecrit et que vous venez d'entendre.* »

L'Esprit de Dieu est en Jésus qu'il envoie aux pauvres, qui oriente toute sa vie en direction des plus pauvres, des plus opprimés, des plus humiliés. C'est dans cette direction qu'il nous faut travailler, nous ses adeptes. Voilà l'orientation que Dieu, incarné en Jésus, veut imprimer à l'histoire humaine. Les derniers doivent être les premiers à connaître cette vie, plus digne, plus libre et plus heureuse que Dieu veut dès aujourd'hui pour tous ses enfants.

Ne l'oublions pas. L'« option pour les pauvres » n'est pas l'invention de quelques théologiens du vingtième siècle, ni une mode mise en circulation après **Vatican II**. C'est l'option de l'Esprit de Dieu qui anime la vie tout entière de Jésus, et que nous, ses adeptes avons à introduire dans l'histoire humaine. **Paul VI** le disait : « *c'est un devoir pour l'Eglise d'aider la libération à naître...et à faire qu'elle soit totale* ».

Il est impossible de vivre et d'annoncer Jésus si ce n'est à partir de la défense des derniers et des exclus. Si ce que nous faisons et annonçons à partir de l'Eglise de Jésus n'est pas compris comme bon et libérateur par ceux qui souffrent, quel évangile prêchons-nous ? Quel Jésus suivons-nous ? En termes plus clairs, marchons-nous dans la même direction que Jésus ?

(Traduction M.A.)